

## EXTRAIT DU DICTIONNAIRE HISTORIQUE DES ACADÉMICIENS DE LYON

### CLARET DE FLEURIEU DE LA TOURRETTE MARC ANTOINE (1729-1793)

*par* Denis Reynaud

*Marc Antoine* Louis est né le 11 août 1729 à Lyon, baptisé le 14 août 1729, appelé familièrement « le botaniste ». Il est conseiller du roi en la cour des monnaies (1749), sénéchal et sénéchal principal (charge acquise de Pierre Darest le 30 août 1749 au prix de 19 600 livres). Son père, Jacques Annibal Claret\* (1692-1776), président de la Cour des monnaies, trois fois prévôt des marchands, annobli par Louis XV en 1690 et membre de l'Académie, était marié à Agathe Gaultier de Dortan de Pusignan ils eurent cinq filles et quatre fils. La famille des Claret de Fleurieu existe encore et possède le château de Laye à Saint-Georges-de-Reneins. À Lyon, Marc Antoine a comme précepteur l'abbé J. Perneti, étudie ensuite chez les jésuites, puis au collège d'Harcourt à Paris. Suivant la même voie que son père, il devient conseiller à la Cour des monnaies, charge qu'il occupera durant 20 années, puis président du bureau des finances, avant de se consacrer exclusivement à sa passion pour l'histoire naturelle. Zoologie et minéralogie l'attirent d'abord, puis la botanique sera l'objet des ses recherches favorites pour ne pas dire exclusives. C'est sur le terrain que se développent ses talents de naturaliste ; il parcourt le Lyonnais, le Dauphiné et l'Auvergne pour récolter roches et minéraux (mines du Lyonnais, du Forez et du Dauphiné), fossiles, insectes et, bien sûr, végétaux en un premier herbier. Ses collections de roches, minéraux, fossiles et coquilles rejoindront le muséum de Lyon en 1803. On retrouve cette passion de naturaliste collectionneur dans certaines publications comme le *Voyage au mont Pilat* (1770) où la moitié des 200 pages est consacrée à la botanique, l'autre étant partagée entre zoologie et géologie. Le récent article de C. Bange (*MEM* 14, 2015) donne toutes précisions utiles sur ses collections botaniques, sur sa contribution à la connaissance de la flore lyonnaise et à la diffusion du système linnéen en France. En 1763, il installe le jardin botanique de la toute nouvelle école vétérinaire lyonnaise, avec les 600 plantes usuelles pour l'enseignement et aussi 1 200 plantes alpines ou étrangères ; il confie ensuite le jardin à son ami l'abbé Rozier. Ce sera l'occasion d'écrire un gros traité destiné aux élèves, *Démonstrations élémentaires de botanique*, rédigé en partie par Rozier (à qui on attribue souvent la paternité de tout l'ouvrage alors que le tome 1 appartient en totalité à La Tourrette ainsi que le plan, les préfaces et les tables) ; les éditions 3<sup>e</sup> et suivantes seront reprises et complétées par Gilibert\*. Il constitue et enrichit sans relâche un jardin aux Chazeaux sur les pentes de la colline de Fourvière et un autre, plus grand, dans la propriété de la Tourrette, avec plus de 3 000 espèces qu'il récolte en France et Europe (Italie, Angleterre) ou fait venir de pays lointains qu'il tente d'acclimater dans une pépinière. Il correspond avec Linné, Haller, Adanson, Villar, Jussieu, Voltaire et bien d'autres. Il herborise avec de nombreux confrères dont Jean-Jacques Rousseau (1768

en Chartreuse, 1770). Il avait publié de nombreux ouvrages de botanique, diverses notes de paléontologie, et laissé beaucoup de manuscrits à l'académie. En 1785, *Chloris lugdunensis* sera le catalogue des plantes lyonnaises (et régionales) en latin. L'herbier de La Tourrette a été confié au Jardin botanique de la ville au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, malheureusement en majeure partie intégré à l'herbier général, sauf l'herbier des algues et fougères qui a pu être isolé. Un portrait de Marc-Antoine, âgé de 18 ans, a été peint par J. Valade, peintre du roi, et appartient à sa famille. Décédé Claret Latourrette le 1er octobre 1793 à Lyon (EC, AM Lyon). Académies Alors que son père, Jacques Annibal, est membre des deux académies lyonnaises, Marc-Antoine est élu, lui aussi, à l'Académie des sciences et belles-lettres le 2 avril 1754 ; reçu en séance publique le 23 avril, il remercie et prononce son discours de réception sur *Le sentiment dans les ouvrages d'esprit* (2<sup>e</sup> lecture le 7 mai) ; Jacques Annibal est désigné dans les registres comme *M. de Fleuriu*, et son fils comme *M. de La Tourrette*. Après la fusion des deux académies (automne 1758), Marc-Antoine sera président en 1761, secrétaire général de la classe des sciences de janvier 1767 à 1793. Très actif, il rédige les registres, alternativement avec le secrétaire de la classe des lettres, tient la correspondance, classe et note les manuscrits, les pièces des prix, etc. Membre correspondant de Fougereux de Bondaroy à l'Académie des Sciences le 7 mars 1772, il était aussi membre des académies de Nancy 1761, Dijon 1776, Montpellier 1783 et Florimontane 1790 ; il appartenait à de nombreuses sociétés étrangères Berne, Florence, Sienne, Bologne, Turin, (liste complète AcMs352 f<sup>o</sup> 515). La Tourrette a prononcé huit éloges de ses confrères titulaires ou associés Dugaiby 1768, Deville 1771, Pouteau 1775, Noyel 1775, Crozet 1776, B. de Jussieu 1777, de Brosses 1777, Mathon de La Cour 1777, de Montmorillon 1780.

#### BIBLIOGRAPHIE

Michaud. – Dumas. – Hoefer 29, col.848-849. – A. Magnin, *Claret de La Tourrette, sa vie, ses travaux, ses recherches sur les lichens du Lyonnais*, Paris Baillière, 1885, 242 p. – A. Locard, « Marc Antoine Claret de la Tourrette », *Ac 1900*, p.30, 58-59. – A. Magnin, « Prodrôme d'une histoire des botanistes lyonnais », *Bull. Soc. Bot. Lyon* **31**, 1906, p.1-72 (+ additions et corrections, 1907 et 1910, 70 et 67 p.). – E. T. Hamy « A.-L. de Jussieu et Claret de la Tourrette (1773-1793) », *MEM* **10**, 1910, p. 101-III. – H. Duval, « Nouveaux documents sur Claret de la Tourrette », *ASLL* **59**, 1912, p. 227-239 (lettres de Romé de l'Isle 1874, p. 227-229 ; lettre de La Tourrette à La Croix, p. 229-231 ; catalogue des ouvrages imprimés et manuscrits de Claret, p.231-239). – P. Jacquet, « Un botaniste lyonnais méconnu du dix-huitième siècle Marc-Antoine Claret de La Tourrette (1729-1793) », *BSLL* **68-4**, 1999, p. 77-86. – C. Bange, « Claret de la Tourrette et la diffusion du linnéisme en France », *MEM* **14**, 2015, p. 86-94. – [www.inventaire-condorcet.com/Inventaire/Personnes\\_institutions?ID=462](http://www.inventaire-condorcet.com/Inventaire/Personnes_institutions?ID=462) Le dossier La Tourrette de l'Académie des Sciences comprend de nombreuses petites pièces, un portrait et surtout 17 lettres adressées par Claret à Bernard et Antoine Laurent de Jussieu.

#### MANUSCRITS

Aucun inventaire complet des manuscrits ou de la correspondance de La Tourrette n'a été réalisé on a des inventaires partiels à la *BML*, à l'Académie des sciences, à la bibliothèque de Genève, etc. Parmi les très nombreux manuscrits conservés à l'Académie on peut retenir

*Dissertation sur la lithologie*, 26 novembre 1749, Ac.Ms221 f° 46-52 [sans grand intérêt]. – *De l'histoire des gallinsectes.. de M. de Réaumur avec des recherches sur le kermès, le Coccus polonicus [...] et la cochenille [...] leur utilité dans la médecine et la teinture..*, 5 décembre 1758, Ac.Ms223 f° 57-80 il traite des gallinsectes et de diverses cochenilles utilisées en médecine et en teinture; c'est à la fois un inventaire descriptif et surtout un catalogue de leurs très nombreuses utilisations. – Le pasteur suisse Élie Bertrand avait envoyé à La Tourrette le manuscrit de l'article « Bélemnites » de son futur *Dictionnaire universel des fossiles (Dissertation sur les bélemnites*, 1<sup>er</sup> avril 1759, Ms217 f° 23-28) ce dernier lui répond par une lettre qui reprend les connaissances sur ces fossiles et démontre qu'il ne peut s'agir d'animaux comparables aux holothuries contrairement à l'opinion de Bertrand (*Lettre à M. Bertrand pasteur de Berne en réponse à sa dissertation sur les bélemnites*, 12 janvier 1760, Ac.Ms 217 f° 91-105); convaincu, celui-ci intègre *in extenso* la lettre de Claret dans le dictionnaire, soit vingt pages dans son article qui n'en comportait que sept (*Dictionnaire*, Avignon Chambeau, 1763, 34 + 606 p., article p.73-100, Claret p. 80-100). – *Description d'une production végétale extraordinaire, précédée de quelques réflexions sur les monstres végétaux*, 1760, Ac.Ms222 f° 92-107, 3pl. – De Fleurieu *Recherches sur la bonté de l'eau et la manière de la purifier* (Ac.Ms154 f° 121-128, s.d.). – *Nouvelles réflexions sur les eaux de puits et en particulier sur celles de Lyon*, 12 mai 1761, Ac.Ms273-I f° 184-195, 2 fig. – *Recherches et observations sur les os fossiles trouvés en Dauphiné dans une terre de Mr. de Valernod en 1762*, Ac.Ms218 f° 145-152 notes de correction de la main de Claret; envoyé à l'Académie des Sciences et publié dans les *Mémoires* en 1780). – *Observations sur quelque bézoards tirés des animaux*, 1762, Ac.Ms223 f° 101-104 ce sont des calculs pierreux dans rein, vessie, vésicule, mais aussi des pelotes de poils dans la panse des ruminants. – *Tableau de l'analyse végétale ou abrégé du système chymique* (extr. cours de chimie de M. de Vallernod 1763), Ac.Ms216 f° 42-58. – *Méthode pour faire l'huile de pépins*, septembre 1771, Ac.Ms226 f° 2-3. – *Végétation observée dans le Lyonnais*, année 1772, 16 janvier 1773, Ac.Ms120 f° 207-208. – *Époques de la végétation dans le Lyonnais*, année 1774, Ac.Ms120 f° 209-210. Il existe aussi un fonds spécial de papiers personnels dont la provenance n'a pas été élucidée (AcMs352). En 1827 les *Archives historiques et statistiques du département du Rhône*, (t. V, p. 211-212) publient un extrait du procès-verbal de la séance de l'Académie du 4 août 1772 au cours de laquelle « M. de la Tourrette a lu un mémoire sur une mouche extraordinaire, du genre *cinips*, qu'il a trouvée dans la ville de Lyon » et que le chevalier Von Linné l'a invité à observer et décrire. Publications Une double liste dressée par Bollioud-Mermet un peu avant 1789 (AcMs271) comporte 16 titres (p. 165-167) et 45 titres (p. 208-211), mais les références sont trop souvent partielles ou inexistantes, et il n'est pas certain qu'il s'agisse toujours de vraies publications car articles de journaux, manuscrits et vraies publications sont mélangés (Ac.Ms 271). Nous retiendrons « Conjectures sur l'origine des bélemnites », in Élie Bertrand, *Dictionnaire universel des fossiles propres et des fossiles accidentels [...]*, 1763, La Haye Gosse et Pinet, Avignon Louis Chambeau, 34 + 606 p.; article « Bélemnites » p. 73-100, lettre Claret p. 80-100. – Os fossiles.. (voir titre du manuscrit 1762), *Mém. présentés Acad. royale Sci. et lus dans assemblées* 9, 1780, p. 747-767. – Avec F. Rozier, *Démonstrations élémentaires de botanique, contenant les principes généraux de cette science, l'explication des termes, les fondemens des méthodes, et les élémens de la physique des végétaux [...]*, Lyon Bruyset, 1766, vol. 1, XVI + 272 + XXVI p., vol. 2, VIII + 652 + XLIV p.; 2<sup>e</sup> éd., Lyon

Bruyset, 1773, vol. 1, XL + 316 p., 8 pl., vol. 2, VIII + 652 + XLIV p.; 3<sup>e</sup> éd. corrigée et augmentée par Gilibert, Lyon Bruyset, 1787, 3 vol.; 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> éd. 1793, 1796. – *Voyage au mont Pilat dans la province du Lyonnais, contenant des observations sur l'histoire naturelle de cette montagne, & des lieux circonvoisins; suivi du catalogue raisonné des plantes qui y croissent*, Avignon Regnault, 1770, VIII+224 p. – « Lettre de M. de La Tourrette sur le variolites de la Durance », *Journ. Physique*, **IV**, 1774, p. 320-330. – « Recherches et observations sur le Carpeau de Lyon », par M. de la Toursette [sic], *Journ. Physique*, octobre 1775, p. 271-280. – Articles « Carpeau » et « Carpio » (non signés, mais le manuscrit autographe existe dans AcMs352 f° 522-525) de l'*Encyclopédie* Diderot-D'Alembert, uniquement dans l'édition de La Serre, 1778, repris dans l'éd. Lausanne et Berne, 1779 **6-1**, p. 372-377. – « Lettre de M. de La Tourrette concernant les observations de M. Sage sur la mine rouge de cuivre », *Journ. Physique* **14**, 1779, p. 489-491. – « Dissertation botanique sur le *Fucus helminthocorthon* ou vermifuge de Corse, improprement appelé Mousse, Coralline, etc., contenant des recherches sur quelques plantes cryptogames », *Journ. Physique* **20**, 1782, p. 166-184, pl. I. – *Chloris lugdunensis*, Lyon Bruyset, 1785, VIII + 44 p. (publié dans Gilibert, *Systema plantarum europae*, t. I). – *Enumeratio Lichenum tractus lugdunensis*, 1806, publié par Gilibert dans *Histoire des plantes d'Europe*, t. 3. Christian Bange, Louis David.

#### ACADÉMIE

Reçu à l'Académie des sciences et belles-lettres le 28 décembre 1716 (*Nouvelles littéraires*, 3 avril 1717), Jacques Annibal en est nommé secrétaire perpétuel en 1736 pour la classe des Lettres (fonctions qu'il exerce pendant 40 ans, à l'exception d'une interruption en 1740-1744). Il y siège avec son fils Marc Antoine à partir de 1754, puis tous deux seront ensemble membres de l'académie réunie, de 1758 jusqu'à la mort du père en 1776. Il est agréé comme membre ordinaire de la Société royale des beaux-arts le 20 janvier 1740. Le 31 août 1758, lors d'une assemblée extraordinaire commune avec l'académie des beaux-arts, il est élu président tout en conservant sa place de secrétaire (pour les Lettres) aux côtés de Bollioud (pour les Sciences); lors de la séance publique du 5 décembre, après lecture des lettres patentes royales, il prononce le discours officiel sur la réunification (voir Marc Antoine Claret\* : *Discours prononcé par mon père à la 1<sup>re</sup> assemblée de l'Académie des Sciences belles-lettres et arts* (Ac.Ms352 f° 68-73) : ce manuscrit, avec ses ratures, est de la main de Marc-Antoine qui l'a donc écrit pour son père). À la Société royale, il parle entre autres de physionomies (15 mars 1747); de la propriété du bois de frêne d'arrêter le sang (17 juillet 1748); de la formation des pierres précieuses (26 novembre 1749); de pierres gravées (9 décembre 1750 et 22 décembre 1751); de coquillages (23 août 1752); d'un papillon qui survit après qu'on lui a coupé la tête (18 mai 1753); de conservation des grains (10 août 1753); des moyens de rendre l'eau saine et pure (29 novembre 1754). Les procès-verbaux de l'autre académie font apparaître une activité également importante, faite de dissertations sur l'histoire ancienne (notamment les funérailles en 1754-1757) et de questions de littérature (le genre du dialogue, en 1754-1758). Il compose aussi quelques vers (impromptu à Mme du Boccage, le 20 juin 1758) et des éloges. Il a participé à la réimpression des œuvres de Louise Labé en 1762 (voir Ruolz\*) en fournissant l'exemplaire de l'édition de 1555 qui sert de copie (Ac.Ms270 f° 87). Son éloge est prononcé en 1777 par Bory\*.

*Notice révisée.*